

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

GRANDS MOTETS: BENEDICTUS

Les Epopées

Orchestre et Choeur

Stéphane Fuget Direction

Lucile Smith Cheffe de chœur

Dimanche 20 mars - 16h

Chapelle Royale

Durée: 1h10 sans entracte

Programme

Guillaume-Gabriel Nivers (1632-1714)

Troisième Livre d'orgue des huit tons de l'Eglise: Prélude du premier ton

Stéphane Fuget, grand orgue

Graduel-Antiphonaire à l'usage de la Chapelle royale,

recueilly par Philidor l'aisné, l'an 1691

Antienne: Gloria in excelsis Deo

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

Benedictus

Guillaume-Gabriel Nivers

Troisième Livre d'orgue des huit tons de l'Eglise: Echo

Chloé de Guillebon, grand orgue

Graduel-Antiphonaire à l'usage de la Chapelle royale,

recueilly par Philidor l'aisné, l'an 1691

Antienne: Conceptio tua, Dei genitrix Virgo

Henry Du Mont (1610-1684)

Magnificat

Graduel-Antiphonaire à l'usage de la Chapelle royale,

recueilly par Philidor l'aisné, l'an 1691

Antienne: Conceptio tua, Dei genitrix Virgo

Nicolas Lebègue (1631-1702)

Premier Livre d'orgue: Récits de Voix humaine

Loris Barrucand, grand orgue

Jean-Baptiste Lully

Domine salvum fac Regem

Antiphonarium juxta Breviarium Romanum, Lyon, 1692

Antienne: Terra tremuit

Jean-Baptiste Lully

Notus in Judaea Deus

JEAN-BAPTISTE LULLY

Jean-Baptiste Lully, infatigable musicien, violoniste, chanteur, compositeur, danseur et directeur de théâtre, est l'inventeur de l'opéra français, créant pour un siècle un corpus d'œuvres qui sera le « répertoire » de l'opéra français jusqu'à la Révolution. Né à Florence en 1632, Giovanni Battista Lulli y est repéré par le Duc de Guise et arrive à Paris en 1646, à quatorze ans seulement, entrant au service de la Princesse de Montpensier, dite la Grande Mademoiselle. Il réalise vite pour elle « La Compagnie des Violons de Mademoiselle » imitant les Vingt-quatre Violons du Roi. Mais la disgrâce de la Princesse après la Fronde oblige Lully à se trouver un nouveau destin... Ce sera dans les Vingt-quatre Violons !

Rapidement intégré au cercle royal, il crée auprès du juvénile Louis XIV, dont il est le compagnon de danse dans les ballets de Cour, notamment le *Ballet Royal de la Nuit* (1653), la Bande des Petits Violons. Du *Ballet d'Alcidiane* (1658) au *Ballet des Arts* (1663) et au *Ballet des Muses* (1666), les grandes heures du ballet de Cour à la française sont signées de Lully. D'abord compositeur de musique à danser, il devient vite le grand ordonnateur des spectacles royaux, s'occupant du moindre détail lors des répétitions, faisant de son orchestre une formation d'élite, et développe avec Molière la comédie-ballet, entre 1664 à 1671. *Le Bourgeois Gentilhomme* (1670) en sera le chef-d'œuvre, aux côtés de *Georges Dandin* et *Monsieur de Pourceaugnac*.

Mais Lully veut aller plus loin, et obtient en 1672 de Louis XIV le privilège royal de faire représenter de l'opéra, créant ainsi l'Académie Royale de Musique, institution toujours vivante de nos jours sous la forme de l'Opéra National de Paris. En pratique, c'est Robert Cambert qui avait obtenu le privilège et créé l'institution l'année précédente, avec beaucoup de succès, mais sans en maîtriser la gestion, qui se finit en faillite. Lully sut pousser son avantage auprès du Roi et racheta le privilège. Il devint le seul à pouvoir faire jouer de l'opéra en France, empêchant de fait les autres musiciens de le concurrencer (ce qui sera préjudiciable notamment à Charpentier).

C'est avec l'auteur Philippe Quinault que Lully développe dès 1673 la tragédie lyrique, qui est une adaptation française de l'opéra italien et du ballet de cour. Accordant une grande importance à la danse, et au rôle du chœur, l'opéra lullyste s'attache à dépeindre les sentiments et le destin tragique de héros mythologiques, dans lesquels la Cour de France identifie souvent le plus grand Roi du monde. Ouvrage créé pour le Roi, la tragédie lyrique comporte un prologue allégorique à la gloire du Souverain.

Le succès des opéras de Lully doit beaucoup au travail commun qu'il réalise avec Quinault pour créer une œuvre d'art totale : le rythme de l'œuvre est porté par un livret efficace, par une prosodie s'adaptant parfaitement aux lignes musicales, et le résultat rend à merveille les lamentations, les airs de bravoure ou de fureur, l'incantation du chœur : c'est véritablement une tragédie mise en musique, et la splendeur de la langue française sera rarement servie avec tant de génie. Lully enfin sait tirer des larmes de son public, et celles de son premier spectateur, le Roi, qui pleure le destin tragique et les amours infinis de Persée ou d'Atys, ému par des duos d'une beauté renversante.

Les Grands Motets de Lully ont été les premiers chefs-d'œuvre de ce style « grand format » qui devait devenir la marque de la musique sacrée à la française, et un emblème du Siècle de Louis XIV. Pour l'office quotidien du Roi à Versailles, la liturgie était très particulière : la messe était dite « basse » par le prêtre, et habillée d'un concert permanent de voix et d'instruments, parmi les plus somptueux qui se puisse imaginer, les Grands Motets pour la Chapelle du Roi.

Pour faire revivre ces œuvres si mythiques pour Versailles, Stéphane Fuget a réuni pour ce projet les meilleurs interprètes, une véritable « armée de généraux » où le chœur est composé de chanteurs d'exception, qui alternent les parties solistes et les grandes pièces chorales, comme au temps de Lully, pour un résultat éblouissant. La variété et le nombre des musiciens tranche aussi avec les pratiques modernes d'interprétation : huit instruments de la famille des flûtes mobilisés quand ils le doivent, les vingt-quatre violons bien sûr, l'orgue et le clavecin, le théorbe, la flamboyante bande des hautbois, bref un ensemble musical opulent comme on n'en a jamais réuni pour (re)jouer la musique de Lully ou de ses contemporains. Ce sera donc l'enjeu de ce troisième volume d'une intégrale CD des *Grands Motets* de Lully, que les mêmes interprètes portent depuis deux ans déjà.

Pour ce concert seront réunis trois grands motets parmi les plus beaux : *Benedictus*, composé en 1685 peu avant la mort de Lully, est d'une extraordinaire architecture, et transcende le drame sacré ; *Notus in Judea Deus*, véritable chant de victoire célébrant la Gloire de Dieu ; *Domine Salvum fac Regem*, cet énergique « Dieu sauve le Roi » systématiquement chanté en l'honneur du Souverain pour clore les offices religieux et les grandes occasions, accompagné du sublime *Magnificat* d'Henry Du Mont, en charge de la Musique de la Chapelle du Roi jusqu'en 1683.

*Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles
Concert de lancement du CD LULLY – MISERERE*

*Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour
Château de Versailles Spectacles.*

HENRY DU MONT

Compositeur et organiste français d'origine flamande, fils de Henry de Thier originaire de Villers-l'Évêque près de Liège, et d'Elisabeth Orbaen, des environs de Looz. Entre 1613 et 1620, la famille de Thier (appelée aussi a Monte, « thier » étant le mot wallon pour « mons » en latin et « mont » en français) s'installe à Maastricht, où du Mont entre comme enfant de chœur à Notre-Dame en 1621. Il y reçoit une solide formation musicale et poursuit ses études générales au collège des Jésuites. En 1629, il est nommé organiste de Notre-Dame, et il commence une série de voyages d'étude afin de se perfectionner auprès des compositeurs et organistes de Liège. Cependant, en 1638, il quitte la collégiale où il avait débuté. Nous retrouvons sa trace le 4 avril 1643 à Paris lorsqu'il est engagé comme organiste de l'église St-Paul. En août 1653 il épouse à Maastricht la fille d'un notable, Mechtel Loyens, et, à la même époque, accède à sa première charge à la Cour, comme claveciniste du duc d'Anjou. En 1660, après le décès de son épouse, Du Mont devient claveciniste de la jeune reine Marie-Thérèse, et le 7 juillet 1663, il obtient avec Robert la charge de sous-maître de la Chapelle du roi. Le 6 avril 1667, il est nommé par le roi abbé comandataire de l'abbaye de Silly (Orne), et il vend le 30 avril suivant, en survivance, sa charge de claveciniste de la reine à A. Foucquet, qui le remplacera désormais dans cette fonction. A partir de 1672-73, les charges de compositeur de musique de la Chapelle et de la Chambre lui sont octroyées, ainsi que de la direction de la musique de la reine. En 1676, Du Mont est reçu chanoine par le chapitre de St-Servais à Maastricht. Il demande sa retraite au roi en mai 1683 et demeure aux orgues de St-Paul jusqu'à sa mort, quelques mois plus tard.

Du Mont composa essentiellement de la musique religieuse, à l'exception des chansons des *Meslanges* et de quelques pièces instrumentales pour clavecin, orgue ou violes. Divers indices permettent de penser qu'il connut à Liège L. de Hodemont et L. Pietkin, maîtres de musique de l'église St-Lambert.

C'est dans un contexte musical où coexistaient la polyphonie du 16^{ème} siècle, la vogue de l'air de cour français et surtout l'engouement pour les œuvres italiennes que Du Mont fit son apprentissage. L'assimilation de ces tendances apparaît dans les *Cantica sacra*, son premier recueil publié. Les pièces latines des *Meslanges*, puis les *Motets* de 1668 dénotent l'influence grandissante de la monodie dramatique. Les 5 dialogues du recueil de 1668 de *Dialogus de anima* sont représentatifs de cette déclamation expressive à la fois souple et animée. Les grands motets qui sont parvenus jusqu'à nous furent tous édités ou copiés après la mort de Du Mont. Cependant il est possible de dater approximativement ces œuvres, dont la composition s'échelonne sur les vingt années pendant lesquelles Du Mont servi la Chapelle du roi. De dimensions et de structures très diverses, ces motets utilisent un orchestre particulier à deux dessus de violon, et Du Mont met ici en jeu des procédés qui lui sont propres. La déclamation marque la pleine maturité du compositeur, avec une parfaite cohésion entre les acquis de sa période de formation, les apports de l'art français et certaines particularités du style italien. Si ses *Messes* ont permis à Du Mont de franchir les siècles, les motets en dialogue et les grands motets demeurent, quant à leur nouveauté et leur originalité, la part la plus intéressante de cet œuvre si méconnue.

Laurence Decobert, *Dictionnaire de la musique en France*

Lully compose ainsi la musique de trente ballets de Cour, en assurant aussi la chorégraphie et la mise en scène, de neuf comédies-ballets, puis celle de quatorze tragédies lyriques, dont on retiendra principalement le premier chef-d'œuvre *Alceste* (1674) comportant déjà une scène de songe, et la fameuse Pompe Funèbre, puis *Thésée* (1675), *Atys* (1676), l'opéra du Roi, avec une scène de sommeil anthologique, *Persée* (1682), *Phaëton* (1683), *Roland* (1685), enfin *Armide* (1686), dernier et absolu chef-d'œuvre.

Surintendant de la Musique de Louis XIV, Lully exerce un pouvoir omnipotent sur le monde musical durant deux décennies, régnant à la Cour, où il donne à la musique sacrée du Roi une ampleur nouvelle à la mesure de la gloire dont le Souverain pare toutes les expressions artistiques (une douzaine de grands motets imposent un style français qui va perdurer jusqu'à la Révolution), mais aussi à Paris où ses opéras remportent un très grand succès.

Sa fin est en forme d'anecdote : Lully compose son fameux *Te Deum* non pas pour la gloire du Roi, mais pour le baptême de son propre fils. Louis XIV, qui est le parrain du fils aîné de Lully, assiste donc à la création de l'œuvre à la Chapelle de la Trinité à Fontainebleau en 1677. Ce *Te Deum* fut la musique sacrée la plus jouée de Lully. Mais c'est en le dirigeant en 1686 que Lully se blesse au pied avec la canne servant à battre la mesure : la gangrène l'emporte en mars 1687...

Laurent Brunner

GUILLAUME-GABRIEL NIVERS

Guillaume-Gabriel Nivers, organiste de l'église Saint-Sulpice à Paris, de la Chapelle Royale et de la Maison Royale de saint Louis à Saint-Cyr est l'auteur de nombreuses pièces d'orgue et de motets composés principalement pour des communautés religieuses féminines. Son œuvre comporte également, aux côtés d'ouvrages théoriques, une œuvre exceptionnelle de plain-chant adapté aux spécificités de différentes communautés de religieuses, la révision des répertoires romains et prémontrés et la composition d'un antiphonaire pour l'ordre de Cluny. Cette grande diversité en fait un compositeur étonnant et original.

Achille Davy-Rigaux

NICOLAS LEBÈGUE

D'origines modestes, on ne sait rien de ses premiers contacts avec la musique. Son oncle et homonyme, « maître joueur d'instrument », y a peut-être joué un rôle. On ne connaît pas les dates de son premier séjour à Paris, mais en 1661, les registres de la cathédrale de Troyes gardent le souvenir de son passage comme « fameux organiste de Paris ». Ce document qui atteste le paiement de l'organiste est d'ailleurs le premier document connu le concernant.

Des charges dans les églises parisiennes, seul le témoignage de son poste d'organiste à Saint-Merri, du 18 décembre 1664 à sa mort, nous est parvenu. Il devait y assurer quatre cents offices par an (pas nécessairement en personne), et payer les souffleurs. Pour les Matines, les bougies lui étaient fournies. Sur les onze offices de la journée, selon le Cérémonial parisien, seuls trois sont sans orgue : Prime, Sexte, None.

En 1678, il est organiste du roi pour le quartier d'octobre. Ses compositions souvent copiées attestent leur succès.

Jean-Marc Warszawski

STÉPHANE FUGET, DIRECTION

Il a étudié le piano avec des maîtres comme Catherine Collard et Jean-Claude Pennetier, l'orgue avec Nicole Pillet-Wiener, le clavicorde avec Ilton Wjunisky, le clavecin avec Christophe Rousset, Pierre Hantaï et Ton Koopman, la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot... et la vielle à roue en autodidacte ! Il a un premier prix de clavecin et de basse continue du CNSM de Paris.

Il est également diplômé du Conservatoire Royal de La Haye. Il est lauréat du concours international de clavecin de Bruges en 2001. Stéphane Fuget s'est d'abord fait connaître avec un ensemble de musique de chambre baroque et préclassique : L'Entretien des Muses. Son disque de trios de Haydn sorti chez Calliope en 2004 a été unanimement salué par la critique internationale. L'ensemble s'est régulièrement produit en concert tant en France qu'à l'étranger, avec des solistes de renommée internationale comme Véronique Gens, Claire Lefilliâtre, Valérie Gabail, Mayuko Karasawa... On a pu l'entendre régulièrement sur les ondes : France Musique, Radio Classique, Deutschland Radio Berlin, etc. Puis, pendant une dizaine d'années, il s'est consacré à sa carrière internationale de chef de chant dans les plus grandes maisons d'opéra. Aux côtés de chefs comme Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi ou Marc Minkowski, il travaille sur les plus grandes scènes internationales : Staatsoper et Theater an der Wien (Vienne), DNO (Amsterdam), Liceu (Barcelone), La Monnaie (Bruxelles), Opéra de Leipzig, Théâtre Royal de Drottningholm (Suède), Lotte Concert Hall (Séoul), Palais Garnier, Opéra Bastille, Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Capitole (Toulouse), les opéras de Strasbourg, Rennes, Bordeaux, Nancy, Montpellier... Il a pu ainsi tisser des liens étroits avec les artistes les plus prestigieux : Anne-Sophie von Otter, Jennifer

Larmore, Gaëlle Arquez, Véronique Gens, Sandrine Piau, Marie-Nicole Lemieux, Kurt Streit, Jeremy Owenden, Nathan Berg... A la demande d'Anne-Sofie von Otter, il a été appelé par l'Opéra de Franckfort en qualité de spécialiste de la musique baroque française sur une production de *Médée* de Charpentier.

Parallèlement, il développe sa carrière de chef invité. Il dirige ainsi Le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm à l'opéra de Lille et dans la région nord dans un spectacle de Stuart Seide, l'Ensemble Dix dans *Jephté* de Carissimi à Paris, l'ensemble Opalescences lors d'une production de la *Flûte enchantée* de Mozart au Fort du Vert-Galant (France), et tout récemment le Joy Ballet Orchestra dans *Les Paladins* de Rameau à Tokyo.

Animé du désir de travailler avec de jeunes artistes, il développe au CRR de Paris, une classe de Chef de chant et une classe d'Opéra baroque, classes uniques en France.

Celles-ci l'amènent à expérimenter sur de nombreuses productions d'opéra sa vision de la déclamation et de l'ornementation dans le répertoire baroque : *le Couronnement de Poppée* et *le Retour d'Ulysse* de Monteverdi, *Semele* de Haendel, *la Calisto* de Cavalli, *le Tito* de Cesti, *Psyché* de Lully, *l'Orfeo* de Rossi, *le Jugement de Midas* de Grétry, *l'Euridice* de Peri.

Pour exprimer au mieux le fruit de cette expérience et de ces recherches, il décide de créer en 2018 Les Epopées, proposant une vision résolument nouvelle en matière d'interprétation.

PROCHAINEMENT GRANDE SALLE DES CROISADES

Charpentier

**AUPRÈS DU FEU
L'ON FAIT L'AMOUR
AIRS GALANTS**

Concert
Samedi 26 mars - 21h

Gwendoline Blondeel
et **Claire Lefilliâtre** Dessus
Cyril Auvity Haute-contre
Marc Mauillon Taille
Geoffroy Buffière Basse

Les Epopées
Stéphane Fuget Direction



RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr et points de ventes habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

LES EPOPÉES

Après de nombreuses années à interroger les œuvres et les écrits théoriques des 17^{ème} et 18^{ème} siècles, Stéphane Fuget, décide de créer Les Epopées, avec pour fondement le renouvellement du geste interprétatif baroque.

Deux grands axes de ce renouvellement s'ouvrent alors: celui de l'ornementation, et celui de la déclamation. La partition laissée par les compositeurs n'est qu'une trame, une sorte de trompe l'œil qui pourrait nous faire croire qu'il suffit de la jouer telle quelle. L'interprétation doit retrouver vie au-delà de cette notation: la mélodie du chant baroque, à la fois habillée d'une extravagante profusion d'ornements, et très déclamatoire.

Côté ornementation, la musique doit être à l'image du monde baroque – architecture, sculpture, peinture, vêtement, art de la table – rempli d'ornements. La musique n'échappe pas à ce goût, mais pour des raisons pratiques, la très grande majorité de ces ornements n'est pas notée.

Côté déclamation, la voix fait sonner le texte en enrichissant la ligne musicale d'une multitude de micro intervalles, d'infimes inflexions. Non plus des hauteurs de notes, mais des hauteurs de déclamation. Le texte passe au premier plan, soudain compréhensible.

D'une grande modernité, le résultat sonore est inattendu, saisissant, et d'une charge émotionnelle à laquelle il est bien difficile de rester insensible... Convaincu que le mélange d'artistes confirmés de renommée internationale et de jeunes artistes est riche de promesses, l'ensemble accueille en son sein parmi les plus brillants musiciens de la jeune génération historiquement informée.

Depuis juillet 2020, Les Epopées viennent régulièrement au Château de Versailles, tant pour la musique religieuse (intégrale des *Grands Motets* de Lully) que pour l'opéra (intégrale des opéras de Monteverdi). Des enregistrements pour son label de disque Château de Versailles Spectacles viennent compléter les concerts donnés.

Les Epopées sont également présentes à Arques-la-Bataille pour une résidence d'arts de cour, et au Festival International d'Opéra de Beaune pour la trilogie des opéras de Monteverdi.

L'ensemble Les Epopées reçoit régulièrement le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du département de l'Yonne, de l'Adami, de la Spedidam, de la Sacem, du Centre National de la Musique, du réseau Canopé et de l'Institut français.

Avec le soutien de la Caisse des Dépôts, mécène principal des Epopées.



L'ensemble Les Epopées reçoit le soutien de la Fondation Orange.



CHŒUR

Dessus

Caroline Arnaud
Zoé Chabert
Giulia Fichu-Sampieri
Kyungna Ko
Claire Lefilliâtre
Jeanne Lefort
Lucy Page
Camille Poul
Marie Zaccarini

Bas-dessus

Marie-Lou Jacquard
Blandine de Sansal

Hautes-contre

Cyril Auvity
Clément Debievre
Serge Goubioud
Lisandro Pelegrina

Tailles

Marc Mauillon
Sébastien Obrecht

Basses-tailles

Thierry Cartier
Vlad Crosman

Basses

Luc Bertin-Hugault
Renaud Bres
Geoffroy Buffière
Anicet Castel
Renaud Delaigue

ORCHESTRE

Dessus de violon

Charlotte Grattard, solo
second dessus
Josef Zak, solo premier dessus
Sabine Cormier
Emmanuelle Dauvin
Hélène Decoin
Bérengère Maillard
Clara Mühlthaler
Maud Sinda

Hautes-contre de violon

Alexandra Delcroix-Vulcan
Maialen Loth
Leïla Pradel

Tailles de violon

Céline Cavagnac
Diane Omer

Quintes de violon

Younyoung Kim
Laurence Tricarri

Basses de violon

Anne-Charlotte Dupas
Alice Coquart
François Gallon
Emmanuel Jacques
Marion Oudin

Grosse basse de violon

Thomas de Pierrefeu

Basses de viole

Mathias Ferré
Claire Gautrot

Hautbois et flûtes à bec

Jon Olaberria
Nathalie Petibon

Basson, basson à la quarte, flûte à bec

Krzysztof Lewandowski

Basson

Alexandre Salles

Flûtes à bec

Bertrand Blondet
Marie Hervé
Frédéric Naël

Serpent

Volny Hostiou

Orgue

Loris Barrucand

Clavecin

Chloé de Guillebon

Théorbés

Pierre Rinderknecht
Nicolas Watinne

Jean-Baptiste Lully

Benedictus

Benedictus Dominus, Deus Israel,
quia visitavit et fecit redemptionem plebis suae,
et erexit cornu salutis nobis
in domo David pueri sui,
sicut locutus est per os sanctorum,
qui a saeculo sunt, prophetarum eius
salutem ex inimicis nostris
et de manu omnium, qui oderunt nos,
ad faciendam misericordiam
cum patribus nostris et memorari testamenti sui
sancti, iusiurandum, quod iuravit,
ad Abraham patrem nostrum,
datum se nobis, ut sine timore, de manu
inimicorum, nostrorum liberati, serviamus illi,
in sanctitate et iustitia coram ipso
omnibus diebus nostris.
Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis:
praebis enim ante faciem Domini
parare vias eius, ad dandam scientiam salutis plebi
eius in remissionem peccatorum eorum,
per viscera misericordiae Dei nostri,
in quibus visitabit nos oriens ex alto,
illuminare his, qui in tenebris
et in umbra mortis sedent,
ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.
Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,
comme il l'avait par la bouche des saints,
par ses prophètes,
depuis les temps anciens;
salut qui nous arrache à l'ennemi
à la main de tous nos oppresseurs,
amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,
serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,
afin que délivrés de la main des ennemis,
nous le servions, dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.
Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-
Haut: tu marcheras devant, à la face du Seigneur,
et tu prépareras ses chemins
pour donner à son peuple
de connaître le salut par la rémission de ses péchés,
grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand
nous visite l'astre d'en haut,
pour illuminer ceux qui habitent
les ténèbres et l'ombre de la mort,
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

Jean-Baptiste Lully

Domine Salvum fac Regem

Domine salvum fac regem
et exaudi nos in die qua invocaverimus te.
Gloria Patri et Filio,
et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio
et nunc et semper et in saecula saeculorum.
Amen.

Seigneur, sauvez le Roi!
et exaucez-nous lorsque nous vous invoquons.
Gloire au Père et au Fils,
et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement
maintenant et toujours, pour les siècles des siècles.
Amen.

Jean-Baptiste Lully

Notus in Judea Deus

Notus in Judea Deus in Israhel magnum nomen eius.
Et factus est in pace locus eius et habitatio eius in Sion

Ibi confregit potentias arcuum scutum et gladium
et bellum. Inluminas tu mirabiliter de montibus
aeternis

Turbati sunt omnes insipientes corde dormierunt
somnum suum et nihil invenerunt omnes viri
divitiarum manibus suis

Ab increpatione tua Deus Iacob dormitaverunt qui
ascenderunt equos. Tu terribilis es et quis resistet tibi
ex tunc ira tua

De caelo auditum fecisti iudicium terra timuit et
quievit, Cum exurgeret in iudicium Deus ut salvos
faceret omnes mansuetos terrae

Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi et
reliquiae cogitationis diem festum agent tibi

Vovete et reddite Domino Deo vestro omnes qui in
circuitu eius adferent munera terribili

Et ei qui auferit spiritus principum terribili apud
reges terrae

Dieu est connu en Juda, son nom est grand en Israël.
Sa tente est à Salem, et sa demeure à Sion.

C'est là qu'il a brisé les flèches, le bouclier,
l'épée et les armes de guerre. Tu es plus majestueux,
plus puissant que les montagnes des ravisseurs.

Ils ont été dépouillés, ces héros pleins de courage,
ils se sont endormis de leur dernier sommeil; ils n'ont
pas su se défendre, tous ces vaillants hommes.

À ta menace, Dieu de Jacob! Ils se sont endormis,
cavaliers et chevaux. Tu es redoutable, ô toi! Qui peut
te résister, quand ta colère éclate?

Du haut des cieux tu as proclamé la sentence; la terre
effrayée s'est tenue tranquille, lorsque Dieu s'est levé
pour faire justice, pour sauver tous les malheureux
de la terre.

L'homme te célèbre même dans sa fureur,
quand tu te revêts de tout ton courroux.

Faites des vœux à l'Éternel, votre Dieu,
et accomplissez-les! Que tous ceux qui l'environnent
apportent des dons au Dieu terrible!

Il abat l'orgueil des princes, il est redoutable
aux rois de la terre.

Henry Du Mont

Magnificat

Magnificat anima mea Dominum,
Et exultavit spiritus meus in Deo salvatore meo.

Quia respexit humilitatem ancillae suae.
Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est.
Et sanctum nomen eius. Et misericordia eius a
progenie in progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo. Dispersionem superbos
mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum, recordatus
misericordiae suae. Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham et semini eius in saecula.

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur!

Il s'est penché sur son humble servante;
Désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles;
Saint est son nom! Sa miséricorde s'étend
d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,
Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël, son serviteur, il se souvient de son
amour, De la promesse faite à nos pères, en faveur
d'Abraham et de sa descendance, à jamais.

LULLY - ATYS

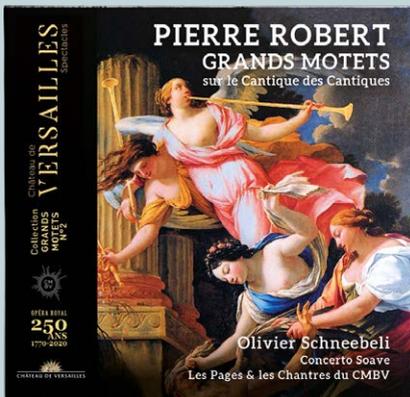
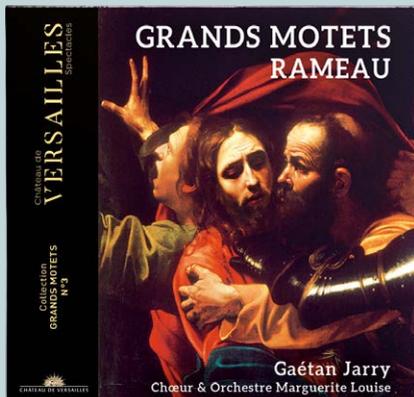
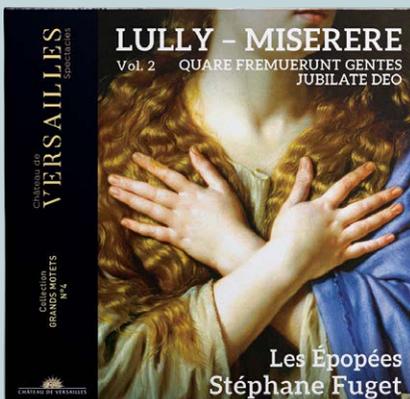
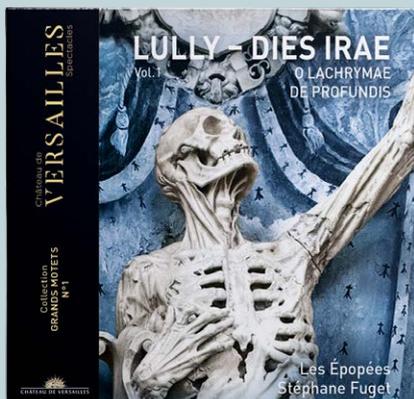
Opéra mis en scène
19, 20, 22 et 23 mars

Cappella Mediterranea

Choeur et Ballet du Grand Théâtre
de Genève

Leonardo García Alarcón Direction

Angelin Preljocaj Mise en scène
et chorégraphie



Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de la collection du Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur

www.live-operaversailles.fr